

L'ÉTHOS DISCURSIF CHEZ MACRON

BOUZEKRI Ali

Université Ibn Khaldoun - Tiaret / Algérie

bouzekriali51@yahoo.fr

Résumé : Les élections présidentielles de 2017 ont connu un tournant dans l'histoire politique française. Une élection qui a porté à la tête de l'état le plus jeune président sous la cinquième République française : un événement important aussi bien politiquement que discursivement. Nous nous intéressons dans cet article au discours que Macron a prononcé au Louvre, discours devant être rassembleur et persuasif car il s'agit pour lui de la première prise de parole publique en tant que chef de l'État. Nous nous interrogeons dans ce travail sur l'éthos effectif (Maingueneau : 2012) chez Macron ainsi que l'image qu'il véhicule dans son discours. Nous nous appuyons sur les travaux de l'identité et l'éthos chez Maingueneau (2012) et chez Amossy(2006). Nous analysons ce discours et mettons en exergue les diverses figures de l'éthos macronien.

Mots-clés : Ethos, Macron, auditoire, discours, politique.

Abstract: The 2017 French presidential elections witnessed a turning point in French political history since it brought to the head of the state the youngest president under the Fifth French Republic: an event as important politically as discursively. This article deals with Macron's speech at the Louvre, which should be unifying and persuasive because it is his first public speech as head of state. We examine Macron's work on the actual ethos (Maingueneau: 2012) in this discourse as well as the image he conveys through his speech. We rely on the work of identity and ethos in both Maingueneau (2012) and Amossy (2006). We analyze this discourse and highlight the various figures of the Macronian ethos.

Keywords : Ethos, Macron, audience, discourse, politics.

* * *

L'argumentation politique semble devenir un art où excellence et maîtrise sont de mise pour tout homme politique. Adopter une démarche persuasive dans ses discours est plus que nécessaire pour un candidat aux présidentielles et un rappel du fameux discours de De Gaulle, « je vous ai compris », serait assez illustratif de cette situation où les électeurs, toutes aspirations confondues, seraient en attente d'un discours rassembleur à la fois et persuasif. Tenant compte de l'aspect argumentatif de tout discours (Amossy : 2006), et de son caractère social (Perlman), nous interrogeons l'éthos chez Emmanuel Macron dans son discours tenu au Louvre le 7 mai 2017.

Très critiqué par certains, Christophe Barbier (2017), de L'Express parlant de la faible légitimité de Macron déclare : « [...] Un discours très écrit, très sobre presque grave [...] puis un discours beaucoup plus mis en scène à l'issue d'une marche solitaire dans la cour du Louvre [...] »¹.

Notre point de départ étant la posture solennelle, « mitterrandienne », de par l'allure, l'esplanade du Louvre mais ce sont surtout des éléments du langage qui mettront en exergue l'éthos effectif et persuasif du nouveau président de la République française.

Nous pensons dans un premier temps à l'image que Macron a toujours donné de lui-même en tant que brillantissime sortant de l'ÉNA, d'un ministre de l'économie sous un gouvernement en crise et un candidat se séparant des idées du parti de gauche. Son discours du Louvre est l'occasion de jeter de la lumière sur l'image qu'il exhibe de lui-même à l'occasion de sa première prise de parole face aux Français, et ce, en tant que président de la république. Il est certain que, analystes, politologues, spécialistes en communication et le peuple de France, attendaient cette prise de parole. Le président devrait être conscient de la gravité de la situation ; voilà pourquoi un discours autant travaillé (Barbier : 2017) et une mise en scène digne d'un monarque. Il est légitime de formuler des questions allant dans ce sens, quel éthos argumentatif dans le discours du Louvre ? Quelle image tentait-il de dégager lors de son premier discours à la nation ?

1- Corpus

Dans cet article, nous analysons le discours prononcé par Macron le 7 mai 2017 sur l'esplanade du Louvre. Le discours² a été prononcé en 13 minutes. Il peut être divisé en trois moments, un remerciement, une prise de conscience personnelle et nationale des enjeux de ce mandat et, en dernier, un engagement solennel de servitude au peuple et à la nation. L'enjeu de son discours serait d'apaiser les esprits, et ce, notamment suite aux manifestations qu'avaient connues la capitale juste après son élection, l'enjeu de son discours serait également de rassurer les Français à l'effet que son jeune âge politique n'affectera point la gestion efficace de l'état.

2- Cadrage théorique

Pour analyser ce discours, nous optons pour une approche combinant des concepts opératoires empruntés aux travaux de Maingueneau (2002, 2012) sur l'identité et l'éthos ainsi qu'aux travaux de Ruth Amossy (2006) dans ses analyses sur l'argumentation. Cette approche double met en évidence une rencontre entre ces deux disciplines qui est de nature complémentaire et naturelle et qui fonde une relation interdisciplinaire (Amossy : 2008). Chez Maingueneau(2002), l'éthos est identitaire, il est construit par un auditoire que nous voulons faire adhérer à sa cause ou à ses idées, mais il est également dégagé sciemment par soi-même car il s'agit de l'image exhibée de soi au-delà de son discours en situation. « La présentation de soi, ou ce que la tradition rhétorique appelle « ethos », est une dimension intégrante du discours » (Amossy, 2010 : 7).

Chez Amossy, tout discours est argumentatif (2006), la question de la rhétorique dans le discours ne se pose pas, l'éthos en est une partie prenante. Le discours n'est pas produit dans un désert social (perelman), voilà pourquoi il est inconcevable qu'un discours soit dénudé de ce caractère persuasif ou rhétorique. Il est un lieu où sont clairement négociées deux images, celle de soi-même ou l'éthos et celle de l'auditoire construit lors de la prise de la parole. Maingueneau(2012 : 15) définit deux grandes catégories de l'éthos : l'éthos pré-discursif et l'éthos discursif : celui-là précède naturellement celui-ci quoiqu'ils interagissent continuellement. L'éthos discursif correspond à l'image que l'on donne de soi à travers son discours. Celui-ci tient compte dans son interprétation de

différentes composantes du cadre communicatif et participatif (kerbrat Orrechioni : 1991).

L'éthos discursif est composé de l'éthos « dit » et « montré », il s'agit pour le premier de l'image que l'on exhibe de soi-même au moment de sa prise de la parole et qui se voit affecté par l'éthos montré. Celui-ci est l'impression sciemment voulue produite chez son auditoire à travers le contenu de son discours. Maingueneau(2013) pense que :

« La distinction entre *éthos dit* et *montré* s'inscrit néanmoins aux extrêmes d'une ligne continue puisqu'il est impossible de définir une frontière nette entre le « dit » suggéré et le « montré » »

Le schéma ci-dessous illustre le rapport entre les diverses figures de l'éthos chez Maingueneau

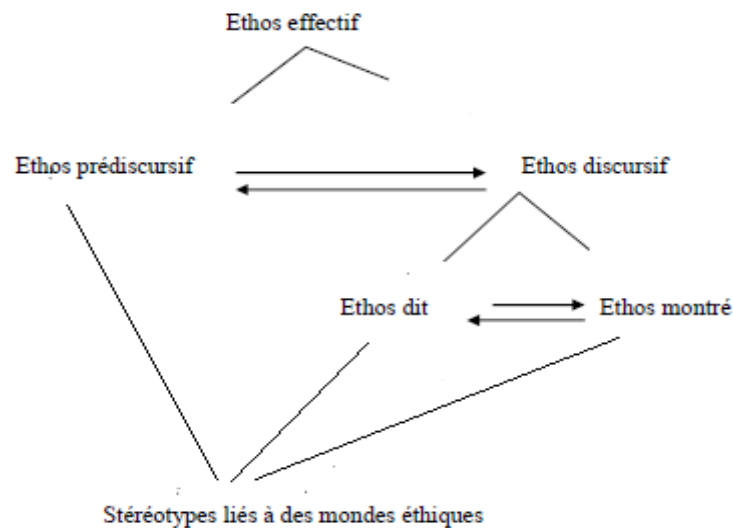


Figure1 : L'éthos en interaction (Maingueneau : 2012 : 15)

3- Ethos pré-discursif

Le cadre communicatif du discours de Macron semble réfléchi, préparé, orchestré et la prestation orale est très travaillée (Barbier : 2017). Les éléments du contexte (Brown et Fraser : 1979) englobent à la fois la scène et les participants : le temps, le lieu, les spectateurs et les téléspectateurs qui pourraient suivre l'événement à distance ainsi que le but du discours qui, dans ce cas précis, est une tentative de confirmer une sorte de légitimité de Macron dans sa nouvelle posture de président élu.

Le contexte de production est évoqué ici car responsable d'un éthos pré-discursif déterminant à la fois avant la mise en œuvre de l'entreprise argumentative et lors de la prise de parole. L'entrée solennelle de Macron lors de son discours du Louvre est une image sciemment esquissée pour se faire valoir en tant que président marquant l'histoire de France avec une nouvelle tradition d'investiture. Cette même scénographie le démarque des autres présidentiables qui auraient choisi un autre mode d'accession au

pouvoir. L'éthos pré-discursif est l'image à la fois qu'a le président de lui-même et celle construite en ce moment par les spectateurs.

Nous nous attendons à ce que les éléments du contexte agissent au profit de Macron, une longue marche en solitaire sur l'esplanade du Louvre rappelle le lieu chargé d'histoire, à l'origine un palais construit sous le Roi Philippe Auguste pour devenir par la suite un centre de stockage des archives avant qu'il ne soit attaqué par Richard Cœur de Lion. Ce palais a connu également des réaménagements et a été au fil des siècles la preuve du mécénat des Rois de France. Le Louvre est grand par son histoire, par ses collections de peinture et œuvres d'art, le président élu est une émanation de cette grandeur. Le choix du lieu est symbolique et instaure un ethos pré-discursif fort bien orienté vers ce que partagent les Français en commun, l'histoire de la nation française.

Ensuite, la marche solitaire du président orchestrée par le chant de Beethoven, « l'hymne à la joie »³ semble un chant de résistance aux idées de retrait de l'espace européen, une réponse à l'extrême droite défaite face à un européiste engagé dans sa marche vers l'Europe et le monde. L'ouverture sur l'Europe s'exprime clairement par ce choix de l'hymne officiel de l'union européenne pour son entrée sur la scène politique en tant que président. Il s'agit de la confirmation d'une ligne de conduite réfléchie et défendue par Macron pendant la campagne électorale et lors de son investiture. Il est clair que la mise en scène de la rentrée du président élu n'est sans doute pas un pur hasard, ni dans le choix du lieu, ni dans le choix du chant, ni dans la façon avec laquelle s'est déroulé cet événement. L'éthos pré-discursif est relatif à cette mise en scène qui sort du commun.

4- Éthos discursif

L'éthos discursif est l'image que laisse voir le discours de Macron lui-même lors de sa prise de la parole. Il correspond à ce caractère solennel de la mise en scène souligné dans ce que nous avons avancé dans l'élément précédent, Macron ne serait que plus européiste, s'attachant aux principes identitaires de la nation et à l'histoire de la France dans son discours prononcé en présence de ces partisans. L'éthos change de figures selon ce qu'il dit et ce qu'il tente de montrer tout au long de son propos. Il est traité dans cette partie en termes de figures de l'éthos dit/montré (Maingueneau : 2012). La lecture du texte du discours et l'analyse de l'éthos laisse apparaître trois figures du président élu.

4.1- Le vainqueur

Macron amorce son discours par des remerciements et par un rappel du nombre important des partisans présents au Louvre, « Vous êtes des dizaines de milliers et je n'en vois que quelques visages. », l'importance du public tient de l'importance de Macron, très nombreux au point où il ne voit que quelques visages. Cette scénographie (Maingueneau : 2012) laisse penser à un éthos montré relatif au nombre important des partisans présents, cette stratégie sous-entend la grandeur et l'importance du président

élu. Le schéma d'inférence est connu pour l'analogie, le nombre important correspond à l'importance de l'événement et du personnage du président élu. Cette figure correspond effectivement à son entrée triomphale et à la marche sur l'esplanade du Louvre.

L'éthos montré est celui d'un vainqueur assistant à son couronnement en présence de ces sujets, sujets républicains, certes, mais un halo royal résultant d'une mise en scène somptueuse. « La France l'a emporté. », la France a emporté la victoire, sa victoire. Assimiler la victoire de Macron à celle de la France et des Français est un indice important sur l'orientation argumentative (Amossy : 2010) de son discours. Le contenu propositionnel renvoie en apparence à la victoire d'un peuple, celle-ci se résume en sa victoire personnelle.

Le président élu assoit sa légitimité en tant que chef de l'État en rappelant qu'il est le « dépositaire » de la confiance dont il fait figure par son élection. Il s'agit évidemment d'une conséquence naturelle et logique à des élections qui l'ont porté à la tête de l'État mais la confiance dont il est le dépositaire est ce qui rend les décisions de Macron des ordonnances et lois à devoir appliquer. L'image exhibée est celle d'un président ayant les pleins pouvoirs et seule habileté à décider de ce qu'il en est dans l'avenir. La légitimité appuie l'autorité et le droit d'agir, cela le rend habileté de prendre les mesures nécessaires pour les cinq prochaines années de son mandat. Tout au long de son discours, avec cette prise de conscience de la confiance dont il est « désormais le dépositaire », Macron laisse apparaître l'éthos d'un vainqueur fier, déterminé, légitimement élu, et dépositaire du droit d'agir.

4.2- L'euro péiste

Dans un deuxième temps, Macron s'oppose aux extrêmes en justifiant l'action même de voter pour lui comme une façon de « défendre la république face à l'extrémisme », et il agira, dans ce sens, pour qu'il n'y ait « plus aucune raison de voter pour les extrêmes ». Par cette opposition, Macron a choisi le juste milieu, il n'est ni de droite, ni de gauche. Cela s'explique par le nom même de son mouvement, la république en marche, qui prône le socialo-libéralisme et opte pour le centrisme vis-à-vis des mouvements politiques en France depuis sa fondation en 2016. Macron s'érige en fervent défenseur de la république sociale égalitaire. L'éthos montré dans cette partie de son discours réside dans le combat contre toute forme d'extrémisme politique et pour que sa ligne politique, prônant le centrisme, soit en première ligne de cette guerre. L'image montrée est beaucoup plus prometteuse avec une décision de réaménager la scène politique en France.

Le président mesure l'importance du rôle qu'il doit jouer, « la tâche qui nous attend est immense. ». Une prise de conscience de « la tâche dure, immense, audacieuse » dans une Europe et un monde qui attendent que la France défende « l'esprit des lumières, les libertés, les opprimés. », et qui attendent que la France soit porteuse « d'une nouvelle espérance, d'un nouvel humanisme, d'un monde plus sûr, d'un monde de croissance, de justice et d'écologie. ». La prise de conscience est énoncée clairement dans le contenu propositionnel du président élu. L'éthos dit renvoie à un président qui

prendra des mesures importantes pour que la France retrouve sa place en Europe et dans le monde en tant que leader dans la défense des libertés communes. L'éthos montré est celui d'un européiste convaincu qui inscrit, au-delà de son projet, la France dans le cadre de l'Europe et agit au nom de cela sur le monde.

4.3- Le père de la nation

La troisième figure de l'éthos est celle où, vers la fin de son discours, Macron rappelle la dureté de la mission qui l'attend après avoir fixé un cap pour son action en France et sur le plan continental. Une prise de conscience de l'ampleur de l'action est attendue, « ce ne sera pas tous les jours facile », « La tâche sera dure ». Macron sous-entend devoir s'attendre à des difficultés, des hauts et des bas en sa mission et parfois des échecs, tout est possible en cette aventure. Ces expressions sont supposées galvaniser les Français, les encourager plus que jamais à appuyer l'action du président. L'éthos dit est révélateur du caractère raisonné, pratique et surtout pragmatique chez Macron : l'heure est grave avec les missions qu'il s'assigne.

La dernière partie du discours semble s'inscrire dans l'esprit fondateur de la 5^{ème} république française. L'idée de l'homme providentiel sauvant la France en 1958 est présente à la fin de ce discours :

Je combattrai [...] contre le mensonge, l'immobilisme, l'inefficacité, [...] Je respecterai chacune et chacun dans ce qu'il pense et dans ce qu'il défend. Je rassemblerai et je réconcilierai [...]. Et enfin, mes amis, je vous servirai. Je vous servirai avec humilité et avec force. Je vous servirai au nom de notre devise : liberté, égalité, fraternité. Je vous servirai dans la fidélité de la confiance que vous m'avez donnée. Je vous servirai avec amour.

L'esprit gaulliste, revanchard, protecteur, salvateur, nationaliste et fidèle à l'histoire de la nation française est bien présent dans le propos de Macron. L'éthos dit sur un ton amical dans « mes amis », a une fonction conative permettant d'inscrire son propos dans un rapport plus exigü aux Français. Il est à la fois le combattant, le rassembleur, le conciliateur et le serviteur du peuple. N'est-il pas en ce qu'il dit plus proche de la figure du père protecteur? Nous pensons que cette dernière figure est emblématique car elle constitue l'essence de la cinquième république française. L'éthos montré est en cohérence avec l'éthos dit, il s'agit bel et bien d'une tentative de retour aux sources gaullistes dans son discours et au-delà du choix de sa scénographie.

4- L'éthos effectif et ton discursif chez Macron

L'éthos effectif est la fusion des divers types d'éthos évoqués dans ce que nous avons avancé : il est la négociation entre toutes ces figures. Notons dans un premier temps que l'auditoire est composite (Amossy : 2010), il s'agit à la fois des partisans du mouvement de la France en marche et de ses opposants. Il est logique de s'attendre à des interprétations controversées du même discours du président. Selon Amossy (2010 : 33) : « Se pose alors la question de savoir, non seulement à quel type d'auditoire on a affaire,

mais aussi comment l'image que s'en fait l'orateur s'inscrit dans la matérialité de l'échange verbal. ».

Il est de même pour Macron quant à l'image qu'il se fait de l'auditoire composite, hétérogène et les moyens linguistique, surtout ceux qu'il met en œuvre pour paraître d'un éthos persuasif à l'égard des uns et des autres. L'enjeu de son discours serait de rassembler, convaincre, persuader, faire taire les opposants et c'est surtout l'image que véhiculera son discours dans sa première prise de parole face à la nation.

Les trois figures soulignées, dans l'élément précédent, semblent cohérentes : vainqueur, européiste, père de la nation, ce sont là les trois grandes figures de l'éthos « macronien ». L'éthos effectif est une pure rencontre entre l'éthos discursif et l'éthos pré-discursif. Celui-ci a été marqué par son caractère somptueux, à la différence de ses prédécesseurs. Le point focal est de se démarquer en faisant valoir des traits relatifs à l'opulence du lieu, la singularité du parcours de Macron, ses convictions politiques et son enracinement dans les idées fondatrices de la cinquième république française. « Un texte écrit possède en effet un ton qui donne de l'autorité à ce qui est dit. » Maingueneau(2012 : 89)

Au début de son discours, Macron, en vainqueur, remercie ses partisans et ceux qui l'ont soutenu sur un ton pathétique en rappelant qu'ils l'ont emporté, que la France l'a emporté. Ce ton laisse penser à deux lectures possibles : humilité et reconnaissance en apparence en son éthos dit, mais si nous nous rapportons à la scénographie et la longue marche de Macron sur l'esplanade du Louvre, son propos serait tout à fait indicatif d'un vainqueur dépositaire du droit d'agir au nom de la confiance populaire qui est sienne. Le double masque qu'il porte réunit à la fois l'humilité et le caractère du dominant.

La légitimité de Macron est ce sur quoi il s'appuie dans un deuxième temps pour énoncer sa ligne de conduite, plus ouverte sur l'Europe et tourner vers le monde. Une position clairement énoncée lors de la campagne électorale, le président souligne son engagement à l'encontre de l'extrémisme politique. Sur un ton oratoire, il dégage ce dont la France et l'Europe auraient besoin en présentant des arguments souvent rhétoriques, la France des lumières, la France défenderesse des libertés, la France terre de justice, ce sont les arguments sur lesquels s'appuie Macron pour annoncer sa politique et les mesures qu'il va prendre. Adhérer sur un ton oratoire revient à utiliser des arguments pour soutenir le bien fondée de sa position d'ouverture sur l'Europe et sur le monde.

Dans la dernière partie de son discours et sur un ton à la fois tragique et pathétique, Macron prévoit dans un premier temps une traversée difficile et l'énonce clairement : « ce ne sera pas tous les jours facile, je le sais, la tâche sera dure. », ce ton tragique est nécessaire, pensons-nous, pour construire un éthos à la fois responsable et conscient des défis d'un mandat présidentiel dont les circonstances décrites par Macron. Son discours se termine par un engagement solennel devant les Français à les protéger et à les servir. L'éthos paternel protecteur est ainsi évident dans cette fin de discours rendu naturellement sur un ton pathétique qui respecte la politique gaulliste fondatrice de la cinquième république française.

5- L'éthos, donné ou construit ?

À travers l'analyse que nous venons de réaliser à la lumière des travaux sur l'éthos et l'identité, notamment chez Maingueneau et Amossy, nous notons que la définition des contours de l'éthos chez Macron dans son discours du Louvre n'est pas aussi évidente que cela. Le discours est dialogique, cohérent et travaillé, voire très travaillé, et ce, selon Barbier (Barbier : 2017). La mise en scène l'est également et l'éthos dégagé par le président élu est esquissé et réfléchi au préalable pour qu'il soit mis en scène publiquement lors de sa prise de parole. Les traditions protocolaires semblent davantage respectées si nous le comparons à ses prédécesseurs.

L'enjeu d'un tel éthos construit, monté de toutes pièces serait de réussir à persuader les Français qu'il est l'alternative judicieusement choisie qui permet non seulement un mode nouveau de gestion de l'État, mais également une politique particulière et des traditions nouvelles dans l'exercice du pouvoir. L'esprit du changement répondrait à l'état des lieux de la république française aujourd'hui. Le changement s'exprime déjà dans la ligne politique du président, dans son parcours politique, dans son caractère, dans ses idées et surtout dans l'éthos particulier sciemment mis en œuvre dans ce discours du Louvre. L'éthos dans ce cas précis ressemble davantage à une construction, Macron porte le masque du président, cela s'explique clairement dans ce que pense Maingueneau(1996 : 55) : « Quand un agent de police fait un contrôle d'identité, il intervient en tant qu'agent de la force publique, non en tant que père de famille. »

L'éthos ne doit pas être reçu comme une donnée brute, un caractère non altérable ou non altéré. Il est certain que l'image que nous exhibons de nous nous accompagne tout au long de notre vie comme un élément identitaire mais, dans certaines circonstances, cette image doit être revue pour répondre aux exigences interactionnelles. Il s'agit pour Macron d'un masque qu'il porte pour répondre aux exigences de l'adhésion de son auditoire : il est recommandé de penser sa posture de président. Amossy confirme cette tendance (2006 : 37) : « La distance entre l'image de l'auditoire élaborée par l'orateur et le public effectif détermine l'efficacité de l'argumentation. »

Tenant compte du principe selon lequel tout discours est argumentatif, nous pensons que l'éthos est par conséquent une image que nous avons comme donnée plus ou moins partagée avec son auditoire mais qui se voit muter, altérer, voire se métamorphoser afin de répondre aux aspirations d'adhésion de l'auditoire. Le public effectif dans le cas de Macron est l'ensemble de la population de France dans un premier temps, l'Europe étant ce sur quoi il axera ses actions futures dans un deuxième temps et, en dernier, tous ceux qui porteront de l'intérêt à son élection en tant que président. L'image élaborée par Macron englobe naturellement ces éléments, voilà pourquoi il inscrit sa politique dans une dynamique de refonte de la scène politique française, d'ouverture sur l'Europe et de défense et de protection des Français. Tous ces éléments traités prudemment constituent l'éthos effectif de Macron dans son discours du Louvre.

Pour conclure, notons dans un premier temps que l'éthos est une composante essentielle du discours. Maingueneau insiste sur son caractère identitaire alors qu'Amossy insiste plutôt sur son caractère social et interactif avec l'auditoire : les deux définitions semblent en harmonie. La scénographie dans le discours politique est très importante, elle permet de construire un éthos plus persuasif et de faire adhérer aisément le public à ses idées.

Dans le discours de Macron, il est évident que lors de son apparition sur l'esplanade du Louvre accompagné de « L'hymne à la joie », son éthos est valorisé grâce à la scène, le Louvre et la marche solitaire et solennelle. Toutes ses composantes donnent une dimension mythique à cet homme « providentiel » qui vient sauver la France en crise. Son discours est conforme à l'image que l'on construit de lui. L'éthos affiché confirme l'image d'un président élu pour corriger, servir et protéger les Français de toute menace.

Sources bibliographiques

- AMOSSY Ruth. 2006. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Arman Colin. Paris.
- AMOSSY Ruth. 2010. *L'argumentation dans le discours*. Arman Colin. Paris.
- BOWN Penelope. FRASER Colin. 1979. « *Social markers in speech* » dans K. Scherer, H. Giles. *Speech as a marker of situation*. Cambridge University Press. Cambridge.
- KERBRAT ORRECCHIONI Catherine. 1980. *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin Éditeur. Paris.
- KERBRAT ORRECCHIONI Catherine. 1990-1998. *Les interactions verbales : tome 1*. Armand colin, Paris.
- MAINGUENEAU Dominique. 1996. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Edition Seuil. Paris.
- MAINGUENEAU Dominique. 2012. *Analyser les textes de communication*. Armand colin. Paris.
- AAMOSSY Ruth. 2008. « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires » dans *Argumentation et Analyse du Discours*. 1-2008. « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires. Disponible sur [<https://journals.openedition.org/aad/200>].
- MAINGUENEAU Dominique. 2012. « L'éthos, de la rhétorique à l'analyse du discours. ». Disponible sur : [http://dominique.Maingueneau.pagesperso-orange.fr/intro_company.html].
- MAINGUENEAU Dominique. 2013. « L'éthos : un articulateur » dans *Contextes*, 13-2013. « Le contexte en question. ». Disponible sur : [<http://contextes.revues.org/5772>].
- MAINGUENEAU Dominique. 2014. « Le recours à l'*ethos* dans l'analyse du discours littéraire » dans *Fabula / Les colloques « Posture d'auteurs: du Moyen Âge à la modernité »*. Disponible sur [<http://www.fabula.org/colloques/document2424.php>].
- L'Express. 08/05/2017. Déclaration du rédacteur en chef Christophe Barbier. Disponible sur : [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/elections/la-legitimite-d-emmanuel-Macron - est-faible-l-edito-de-christophe-barbier_1906143.html]
- Macron Emmanuel.07/05/2017. Le discours de Macron au Louvre. Disponible sur : [<https://www.youtube.com/watch?v=zqNhtVWEc0E>]
- Site de l'union européenne. L'hymne de la joie. Disponible sur : [https://europa.eu/european-union/about-eu/symbols/anthem_fr]